

Frédéric Marty et Brice Chevaux (dir.)

Une agglomération rurale gallo-romaine des rives de l'Étang de Berre Le Castellon (Istres, Bouches-du-Rhône)

Publications du Centre Camille Jullian

Chapitre 4. Le mobilier en verre : les éléments significatifs

Souen Fontaine

DOI : 10.4000/books.pccj.14927

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 11 février 2021

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782491788124



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

FONTAINE, Souen. *Chapitre 4. Le mobilier en verre : les éléments significatifs* In : *Une agglomération rurale gallo-romaine des rives de l'Étang de Berre : Le Castellon (Istres, Bouches-du-Rhône)* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2017 (généré le 14 février 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/14927>>. ISBN : 9782491788124. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.14927>.

Chapitre 4

Le mobilier en verre : les éléments significatifs

(Souen Fontaine)

La fouille a livré un ensemble de fragments de vases en verre appartenant à un minimum de 90 individus environ. Vu l'état de conservation médiocre de la majeure partie des récipients et la plage chronologique large des différentes phases d'occupation du site, il n'a pas semblé opportun de conduire une étude quantitative détaillée par contexte. De ce lot pour l'essentiel très fragmentaire et finalement assez peu significatif, en terme d'information typo-chronologique, ne sont ici présentés que les quelques objets les plus parlants, soit parce qu'ils sont bien conservés, soit parce qu'ils illustrent une production particulière.

Gobelet soufflé dans un moule à décor végétal

(fig. 337, 1) : Gobelet tronconique à décor composé de points en relief et de rangs de pétales incurvés et de feuilles en forme de cœur. Registre inférieur marqué par un ressaut, marque verticale du moule bien lisible. Verre vert clair. Is. 31 / AR 33.2.

Sans qu'aucun parallèle strictement identique ne soit répertorié, ce gobelet s'inscrit dans une série de vases bien connus, produit essentiellement dans la seconde moitié du I^{er} s. On rapprochera l'exemplaire du Castellán d'une pièce remontée du dépotoir portuaire du golfe de Fos présentant un décor composé de deux rangs de pétales incurvés surmontés d'un rang de feuilles en forme de cœur²³⁰ et d'un gobelet à panse hexagonale, découvert à Pompéi, présentant la même association de pétales incurvés et feuilles en forme de cœur²³¹. On notera, par ailleurs, que deux autres gobelets soufflés à décor soufflé dans un moule, également de teinte bleutée ou bleu-vert, sont identifiés sur le site du Castellán. Tous deux sont ornés d'un classique motif d'amandes en relief.

Assiette tronconique à large pied annulaire

(fig. 337, 2) : Forme très basse, panse tronconique, lèvre droite et épaissie, pied annulaire formé par un repli de la paraison. Verre vert clair. Is. 48-49 / AR 86-108. Issue du même contexte que le gobelet précédent.

Cette pièce s'inscrit dans un groupe de formes très commun, mais encore mal identifié dans les typologies disponibles. Ces productions sont particulièrement bien représentées sur les sites de proximité régionale, notamment dans la moyenne vallée du Rhône ainsi que dans les dépotoirs portuaires du golfe de Fos et d'Arles²³². Elles s'ancrent dans les horizons de la seconde moitié du I^{er} s. et du début du II^e s.

Coupe incolore à décor taillé

(fig. 337, 3) : Coupe hémisphérique soufflée dans un verre épais de qualité, bord coupé légèrement divergent, fond apode. Décor taillé de belle facture, constitué de deux registres de larges cupules circulaires et ovoïdes encadrées de doubles rainures sur la panse et d'une étoile sous le fond.

Cette coupe incolore, de belle facture et au décor soigné, présente les caractéristiques des productions de la seconde moitié du II^e et du III^e s. où le décor taillé en motif de profondes cupules est régulièrement employé. La pièce du Castellán provient d'un fond de fosse tardive datée de la fin du IV^e-début du V^e s. mais dont le comblement contenait un abondant mobilier antérieur.

Pot à onguent

(fig. 337, 4) : Petit pot à panse bulbeuse et à bord en colerette formé par un large repli de la paraison, légèrement pendant. Verre bleu-vert. Is. 68/ AR 113-114.

230. Foy, Nenna 2001, n°74 ; Foy, Nenna 2003, n°74 ; Fontaine, Roussel-Ode 2010, n°20 ; Fontaine 2012, 97, GFO111.

231. Scatozza-Höricht 1991, fig. 16e, n°inv. 35096.

232. Fontaine 2012, 517-518, forme J7.

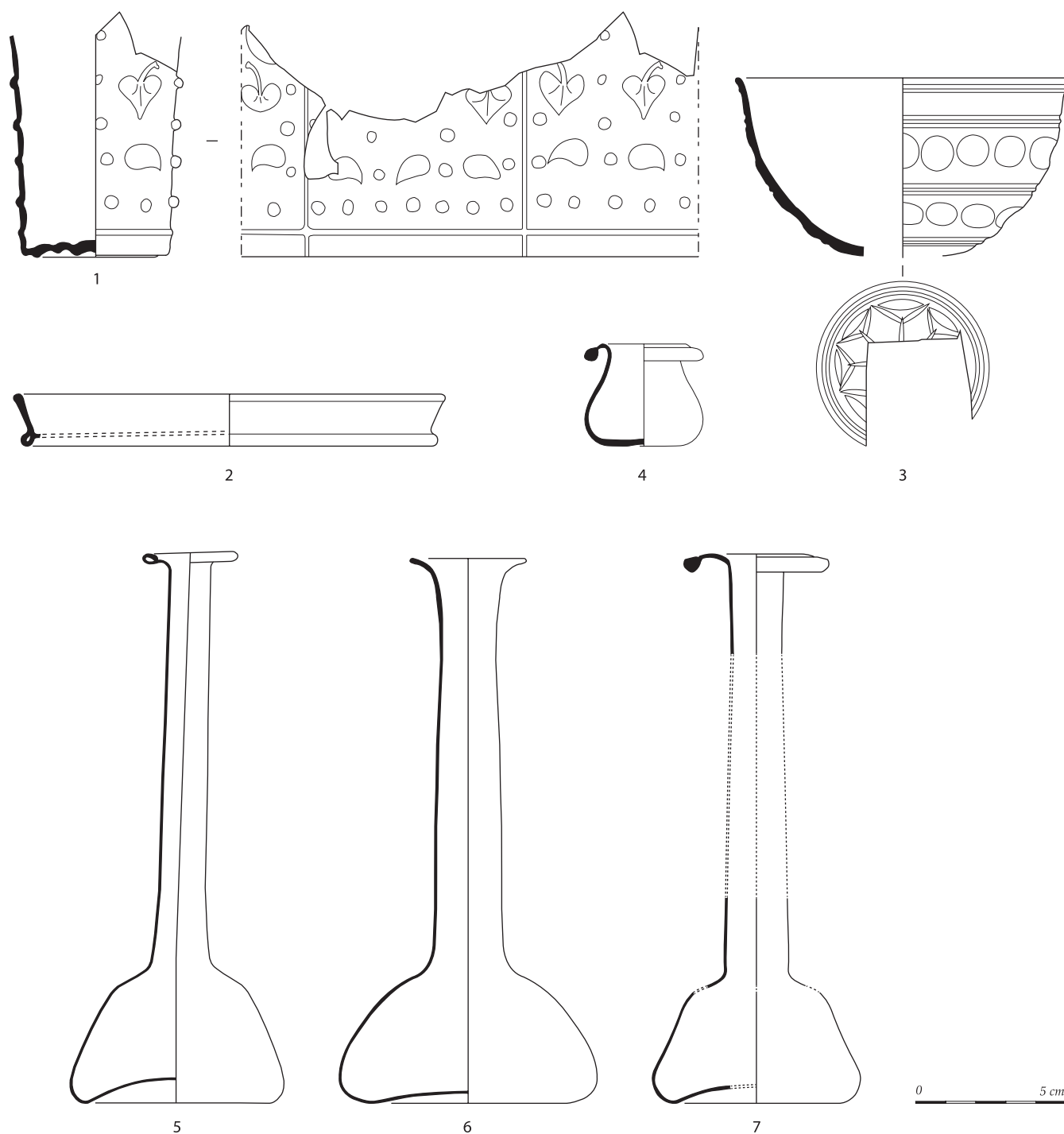


Fig. 337. Verre. 1 : gobelet ls. 31 / AR 33.2 ; 2 : assiette ls. 48-49 / AR 86-108 ; 3 : coupe ; 4 : pot à onguent ls. 68 / AR 113-114 ; 5-7 : *unguentaria* (DAO Fr. Marty, L. Robin et J. Tisseyre).

Ce type de petit pot, vraisemblablement destiné à contenir des produits cosmétiques ou pharmaceutiques est assez peu commun et son ancrage chronologique est mal défini. Les références recensées par B. Rütli²³³ s'échelonnent entre la période claudienne et le III^e s. L'exemplaire du Castellon provient du niveau d'abandon du puits 3082 daté du début du III^e s.

Unguentaria

(fig. 337, 5-7) : Conteneur à parfum à panse tronconique basse et long col. Fond refoulé vers l'intérieur pour les n°5 et 7. Verre vert clair.

Trois *unguentaria* ont été trouvés dans un état de conservation satisfaisant. Ces vases à parfum de grande dimension, qui succèdent aux balsamiques de plus petite taille, font partie des productions largement diffusées dans l'ensemble du monde romain au cours des II^e et III^e s. Communément présents dans les contextes funéraires, ils sont dans une moindre mesure également attestés dans les contextes domestiques et, on rappellera ici le témoignage de l'épave Saint-Gervais 3, coulée dans le fond du golfe de Fos vers 149 ou peu après, qui transportait, en complément d'une cargaison d'amphores de Bétique, au moins une douzaine d'*unguentaria* dans un panier²³⁴. Les exemplaires du Castellon proviennent d'une sépulture à inhumation et d'une fosse-bûcher datées de la seconde moitié du II^e s. Deux d'entre eux étaient disposés de part et d'autre de la tête du défunt inhumé (6 et 7). Ces trois *unguentaria* ont un profil sensiblement similaire ; le façonnage de leur bord diffère et témoigne de centres de production différents. Si le bord simplement replié du n°5 et le bord adouci du n°6 sont de facture commune, celui du n°7, doublement replié et formant une collerette, est plus caractérisé (type De Tommaso 54). Le type, bien représenté en Provence dans des contextes funéraires datés de la fin du II^e s. ou du début du III^e s., est peu diffusé dans l'intérieur de la Gaule. Une production orientale est envisagée²³⁵.

Mis à part la vaisselle, on compte, parmi les objets en verre, plusieurs jetons (fig. 338, 1-2) et perles (fig. 338, 3-4). Sous l'appellation « jeton », on réunit habituellement des pièces de verre hémisphériques et plates,

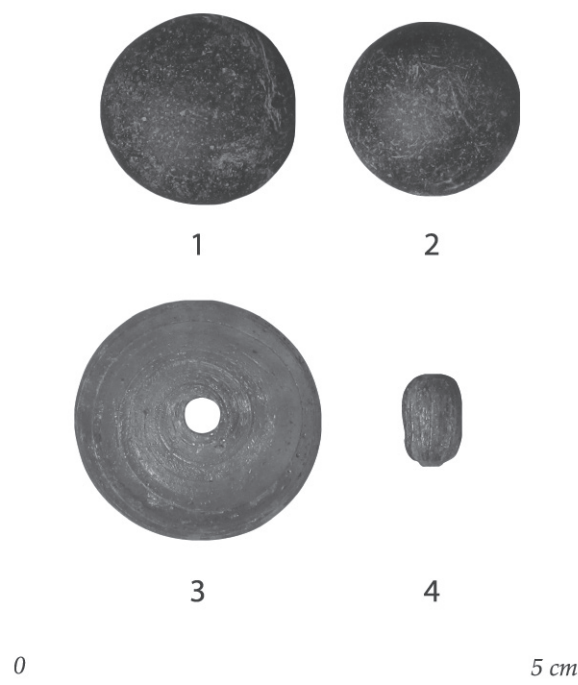


Fig. 338. Verre. 1-2 : pions ; 3-4 : perles (clichés Fr. Marty).

de petite dimension, auxquelles on attribue une fonction de pion de jeu mais qui peuvent aussi avoir été utilisées à des fins ornementales, architecturales ou mobilières, voire vestimentaires.

Parmi les objets non retenus pour cette présentation, on signalera toutefois la présence récurrente des productions les plus communes des horizons chronologiques du I^{er} s. comme les coupes moulées côtelées bleutées (18 ex.), les bouteilles carrées de type Is. 50 (6 ex.) ou les gobelets Is. 12 (4 ex.). On notera également l'existence d'un très petit fragment de coupe moulée polychrome trouvé dans un niveau de la phase C.

233. Rütli 1991, 51.

234. Liou, Gassend 1990, 217-219.

235. Foy, Nenna 2003, 270-273 ; Foy 2010, 188-197.